

Une brève histoire de l'école primaire LaRocque

L'école LaRocque est, depuis près de cent ans, une des institutions les plus importantes du quartier Centre-Sud de Sherbrooke. Inaugurée officiellement en septembre 1913 et dédiée à l'instruction des garçons catholiques canadiens-français, l'école est aujourd'hui un bel exemple d'ouverture sur le monde et d'intégration, accueillant une proportion importante de la clientèle étudiante issue de l'immigration récente, ainsi que des enfants présentant les caractéristiques de la déficience intellectuelle moyenne.

Le quartier Sud de Sherbrooke avait déjà sa propre école mixte depuis 1901, dans un bâtiment situé au coin nord-ouest des rues Galt Ouest et Belvédère Sud. Le manque de locaux pour accueillir les élèves se fait cependant sentir rapidement, dans ce secteur de la Ville en plein développement. C'est



L'école LaRocque, ses élèves et ses enseignants, 1913. (Fonds Charles-Joseph Roy, Société d'histoire de Sherbrooke, IP105)

pourquoi, en avril 1911, des propriétaires fonciers présentent une requête aux commissaires d'écoles catholiques « demandant qu'une nouvelle école soit bâti [sic] au Petit Canada » ; le Petit-Canada étant le surnom de ce quartier ouvrier. La réponse de la Commission scolaire ne se fait pas attendre. Dans les deux années qui suivront, ce n'est pas une, mais deux nouvelles écoles qui sont érigées afin de combler les besoins du quartier ; l'école de la rue Belvédère Sud est détruite suite à ces inaugurations.

L'année 1913 est donc marquée, non seulement par l'ouverture de l'école LaRocque, mais aussi par celle du Couvent Notre-Dame-du-Cénacle sur la rue Short, qui accueille de son côté les jeunes filles sous la direction de la Congrégation Notre-Dame ; cette dernière école change de nom en 1938, pour celui d'école Immaculée-Conception. L'école LaRocque est pour sa part prise en charge par les Frères du Sacré-Cœur, communauté qui s'impliquera dans cet établissement jusqu'en 1975. D'ailleurs, lors des travaux d'agrandissement de l'école effectués en 1930, une nouvelle résidence est érigée afin de mieux accommoder les frères, qui, comme la plupart des communautés enseignantes de l'époque, vivaient à même les bâtiments de l'école.

Les quelque 300 élèves des débuts de l'école sont maintenant plus de 600 en 1935, un développement qui pousse les commissaires à lancer un nouveau chantier d'agrandissement en 1939. Une expansion tout en hauteur, avec l'ajout d'un étage supplémentaire sous la direction de l'architecte Denis Tremblay. Certains travailleurs ont d'ailleurs la malchance d'apprécier la toute nouvelle élévation ; quatre travailleurs sont en effet blessés suite à l'écroulement de leur échafaudage sur le chantier de l'école LaRocque, le 31 juillet 1939.

Parallèlement au bâtiment qui prend en volume, l'institution prend toujours plus de place dans le cœur des citoyens du quartier. L'école est non seulement un lieu d'instruction pour les garçons, mais aussi un point de rencontre pour les différents regroupements et associations civiles du patelin. Les jeunes forment des équipes sportives, un groupe de cadets ou encore une fanfare. C'est ainsi que les élèves célèbrent la Fête de Dollard des Ormeaux – héros national prisé à l'époque – en reconstituant le combat du Long Sault de 1660, dans une pièce intitulée « Gloire à Dollard » ; on estime que jusqu'à 8 000 spectateurs assistent à la représentation du 23 mai 1939. C'est toujours dans cet esprit que les commissaires accordent la permission de donner une représentation cinématographique, le 21 février 1950, au prix d'entrée de 10 cents, « en autant que le film sera convenable pour les enfants ». Par ailleurs, une fraternité d'anciens, l'Amicale LaRocque, est très active et s'occupe, entre autres, de l'organisation du 25^e anniversaire de l'école, célébré en 1938.

Si les cinquante premières années sont marquées par la présence des frères, les cinquante suivantes sont l'affaire des enseignantes et enseignants laïques. Les statistiques parlent d'elles-mêmes : 17 frères enseignants, 2 instituteurs et 1 institutrice laïques pour l'année scolaire 1952-53, contre 3 frères enseignants, 9 institutrices et 7 instituteurs laïques pour l'année scolaire 1962-63. Si bien que les commissaires autorisent la transformation d'une partie de la résidence des frères en classes supplémentaires en 1966 et qu'une direction laïque prend officiellement en charge l'école en 1972.



L'école Immaculée-Conception, mars 1950. (Fonds Germaine Bilodeau, Société d'histoire de Sherbrooke, IP453)

Alors que l'école LaRocque continue de jouer un rôle important dans la communauté, sa « camarade » de 1913, l'école Immaculé-Conception est progressivement délaissée à partir du début des années 1970. Utilisée de façon sporadique jusqu'à l'année scolaire 1976-77, l'école Immaculée-Conception, jugée dangereuse suite à sa désaffectation, est démolie en 1978. Misant dorénavant entièrement sur l'école LaRocque pour combler les besoins du secteur, les commissaires lancent des travaux majeurs de

rénovation en 1978 et voient à l'ajout d'un gymnase en 1988. La période récente est aussi marquée par l'internationalisation de la clientèle étudiante et par l'établissement de services pour les enfants touchés par une déficience intellectuelle : en 1979-80, une classe d'accueil pour les enfants immigrants de 6 à 12 ans est aménagée, alors que deux classes dévolues aux « déficients moyens légers (D.M.L.) », pour reprendre l'expression utilisée à l'époque, sont relocalisées à l'école LaRocque pour l'année scolaire 1981-82.